



tertel
guillevie
rfa
du bouchet
renard
nehbery
dupin
noll
dalve
laude
deguy

calliois
hocquard
koch
gaspar
stefan
chaillou
ristat
butor
couturier
yurklevich
lucot
raclne
saraggi
dib
loly
delahaye
tarn
thomas
white
jacob
tardieu
valet

et chaque dimanche
de 20h40 à 23h00

atelier
de création
radiophonique

93.

semaine du
6 au 13 mars 1977

terrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie inir

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue

venaille
roche
pleynet
rouhaud
rouche
anguire
guglielmi
holdstock
mathews
brault
faye
lapointe
perres
sarduy
manoeur
roche
khalr-eddine
jouffroy
barthas
frinaud
pinget
valdrop
risoot
dufréne
jable
janvier
oster soussouev
quignard
frimon
roudant
oacré
hinoatroua
sarraute

sanguinetti
ray
bénixet
parant
duits
sept. potter
deluy
bruckner
du bouchet
nollers
nocher
juillet
trassard
gysin
de la fontaine
ouled
rousier
uacé
luerice

max loreau
tahar ben jelloun
renaud camus
georges perec
roger laporte
alain remila
gérard genette

GERARD
GENETTE



GERARD
GENETTE

présenté par
mathieu bénédizet

textes de
nodier
renan
claudel
proust
leiris
bachelard
stendhal
flaubert
court de gébelin
hugo
chateaubriand
de brosses
et de
gérard genette

La poétique du langage

Aurions-nous peur de la langue; faut-il toujours habiller et les corps et le langage?

Les lignes de Gérard Genette (1) ont cette particularité ~~de~~ d'écriture de mener à l'interrogation, voire au défait de ce dont il est parlé.

Et peut-on, encore, nommer « théorie » ce qui est occupé à inventer l'espace non pas d'un discours mais d'une parole quasiment « aphone », celle que l'on entend dans la synopse du texte? (cf, en particulier, ce que dit G. Genette quant à Thour.)

Lire Gérard Genette est partie attention à ce qui se dévoile, immanquablement, sous le théorique. L'ambition du poéticien, rustique qui emporte une certaine beauté univoque, est de dire ce qui anéantit la main de l'écrivain ou ce qui en dénie le geste.

Ambition qui avec timologues semble désirer nous faire partager un formidable goût pour les mots, leurs lettres, un désir, en un mot, de la langue. Timologues n'est pas de l'ordre d'un avoir mais d'un avoir: Oserait Genette constituer la pensée des genres: le timologisme.

Et quel écrivain n'a pas rêvé que la langue nous soit semblable, que la langue imite l'ordre du monde, que la langue à la langue des choses nous en délie?

Mathieu Bénédizet

La littérature est, trop évidemment, dans les textes. Mais l'être littéraire de la littérature, sa littéarité, comme on disait naguère, est peut-être, plus subtilement, entre les textes, dans cet espace interstellaire où se jouent les relations, entre textes, entre genres, entre textes et genres. Un texte est, non une suite, mais - on le sait - un tissu de mots et de phrases. La littérature, de même, n'est pas une juxtaposition ni une succession, mais un tissu de textes, qui se répondent, s'ordonnent les uns par rapport aux autres et trouvent dans cet ordre et ce jeu l'essentiel de leur sens. Il n'y a pas d'œuvre close, pas de lecture "immanente". Lire un texte, c'est l'ouvrir sur le monde - c'est à dire, entre autres, sur le monde des textes. Toute lecture est ouverte et transcendante. Il n'y a de poésie qu'ininterrompue.

Le Ven. M.

1. Figures I, Figures II, Figures III et Timologues (ed. du Seuil).